

AJ DUNGO



IN WAVES

casterman

IN WAVES

AJ DUNGO



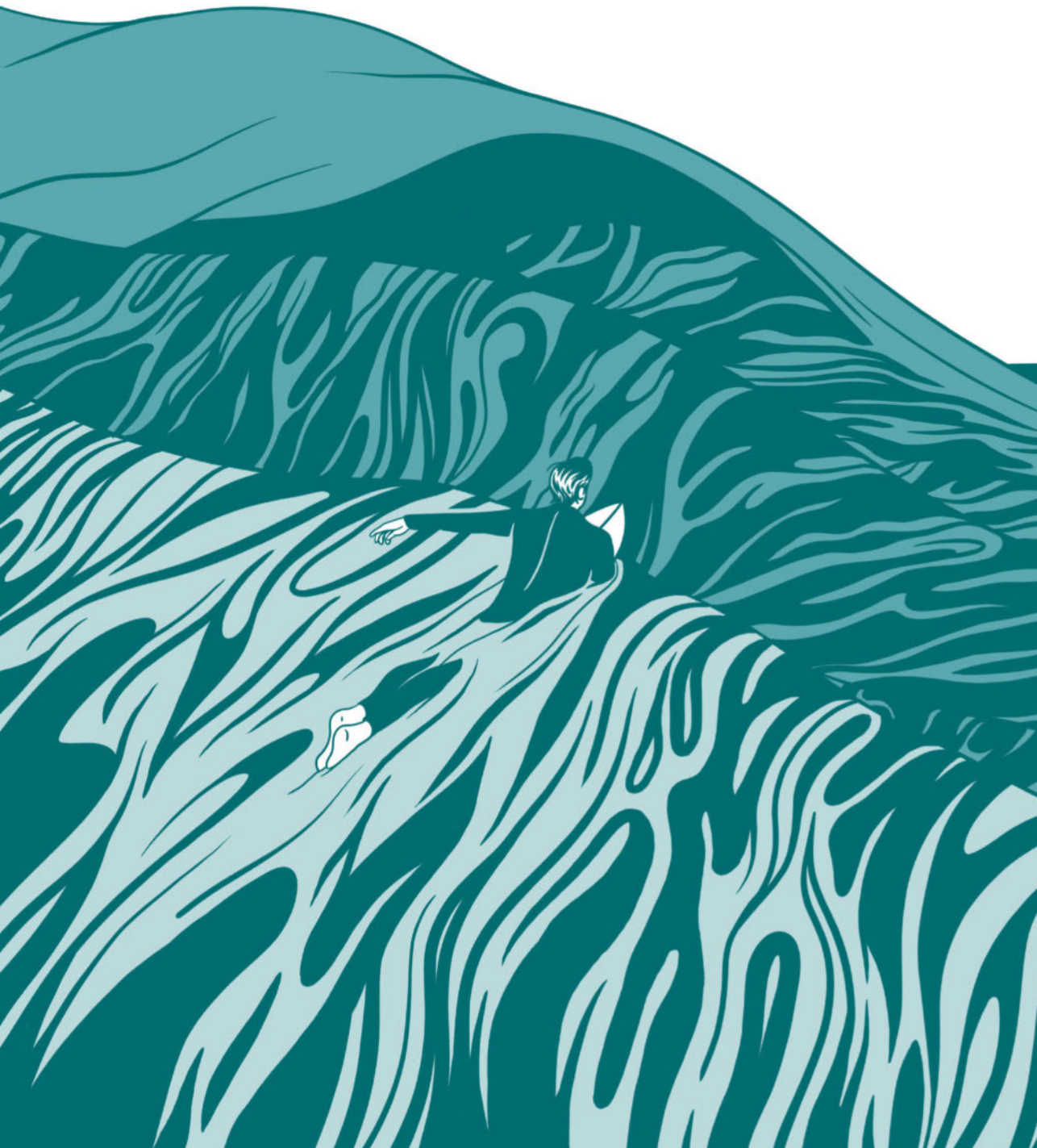
POUR KRISTEN



IN WAVES

AJ DUNGO

casterman

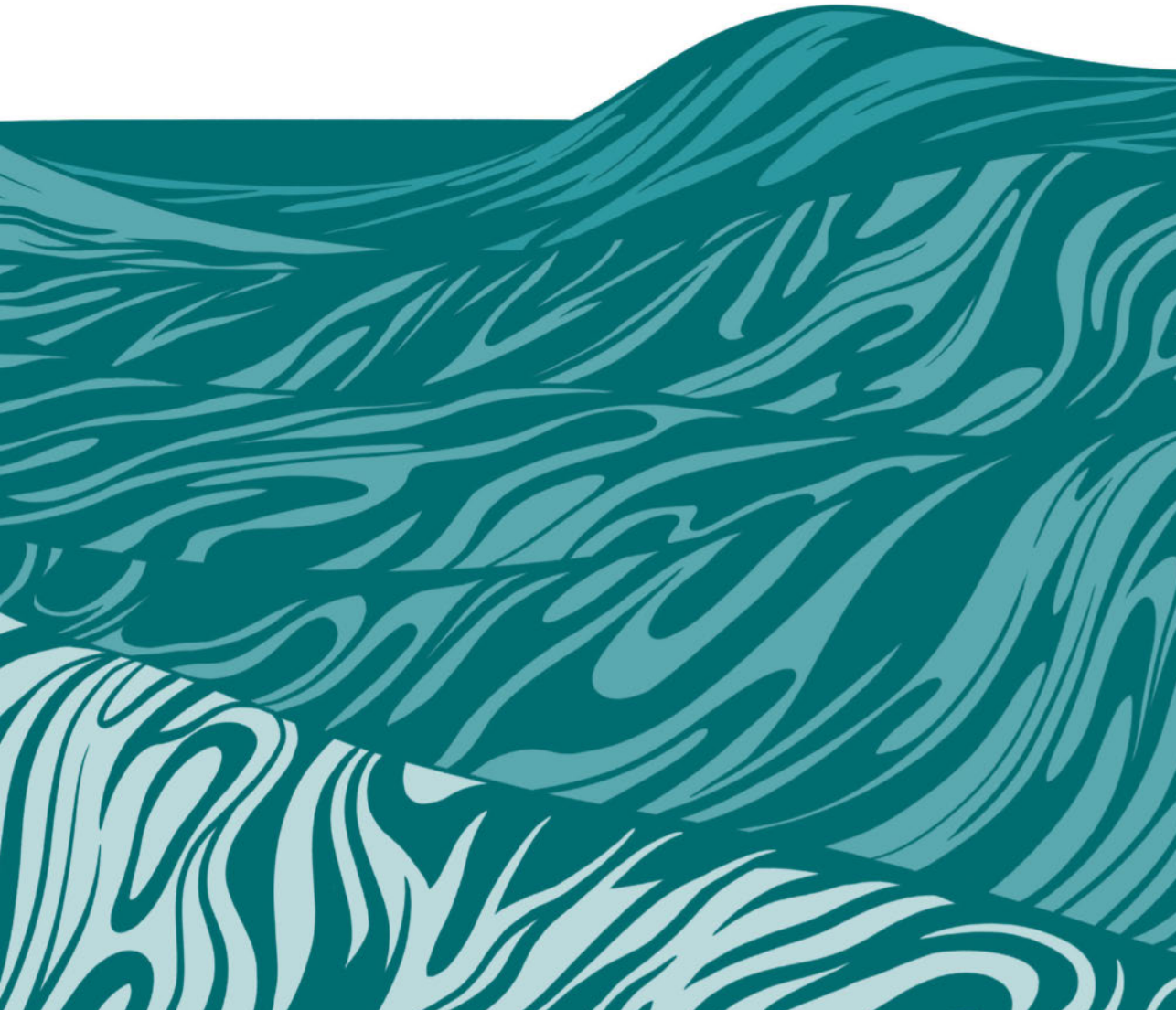


*JE L'AVOUE, JE NE SUIS PAS
EXPERT EN MATIÈRE DE SURF.*

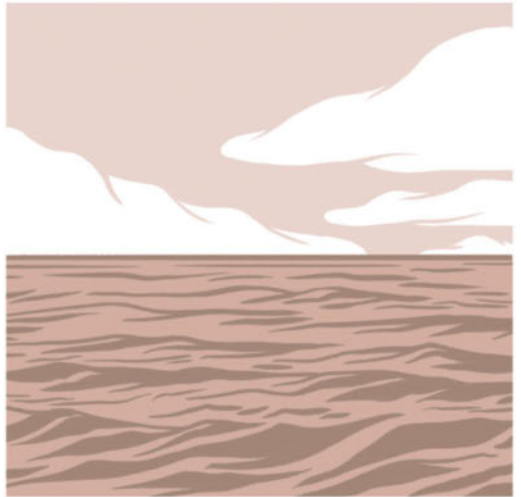
ET LOIN DE MOI L'IDÉE DE M'ACCAPARER CETTE PASSION.

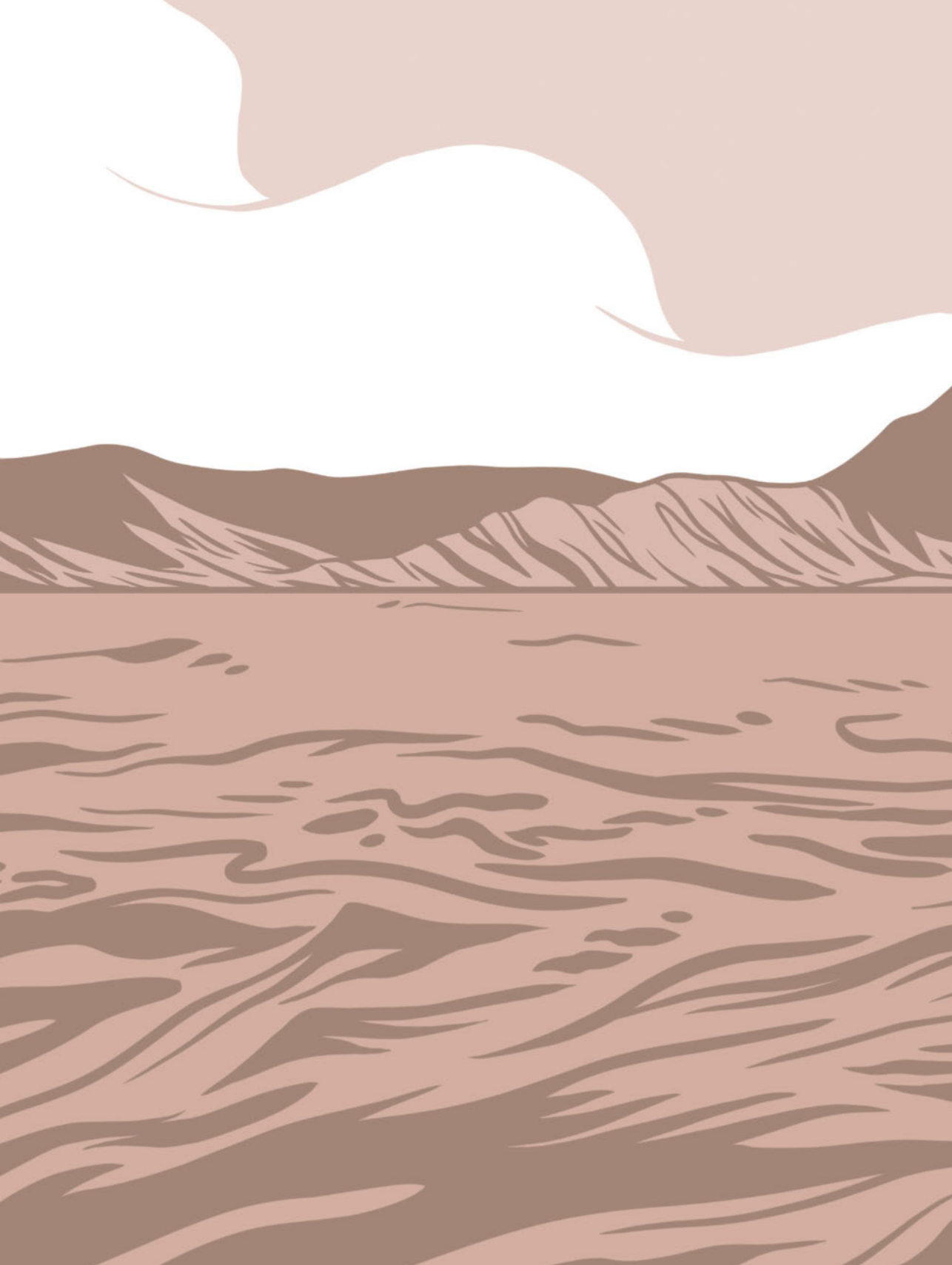
*VOYEZ PLUTÔT EN MOI UN AMATEUR ENTHOUSIASTE,
QUE LES GRANDES FIGURES
DU SURF INSPIRENT.*

*NOUS AVONS EN COMMUN CETTE OBSESSION
DE CHEVAUCHER LES VAGUES,
CE PROFOND RESPECT POUR L'OcéAN,
ET LE CŒUR BRISÉ.*



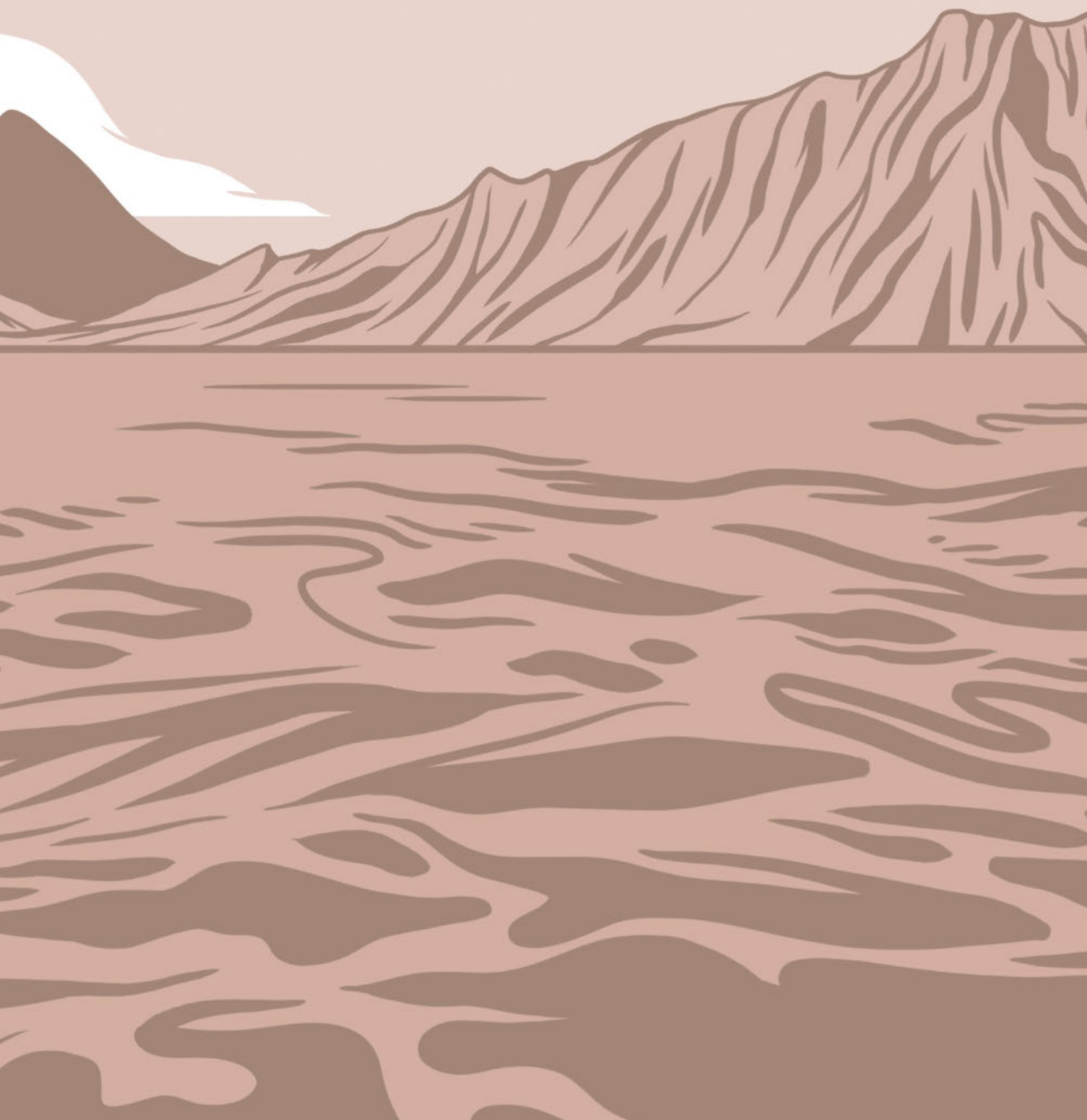
I. AUX ORIGINES



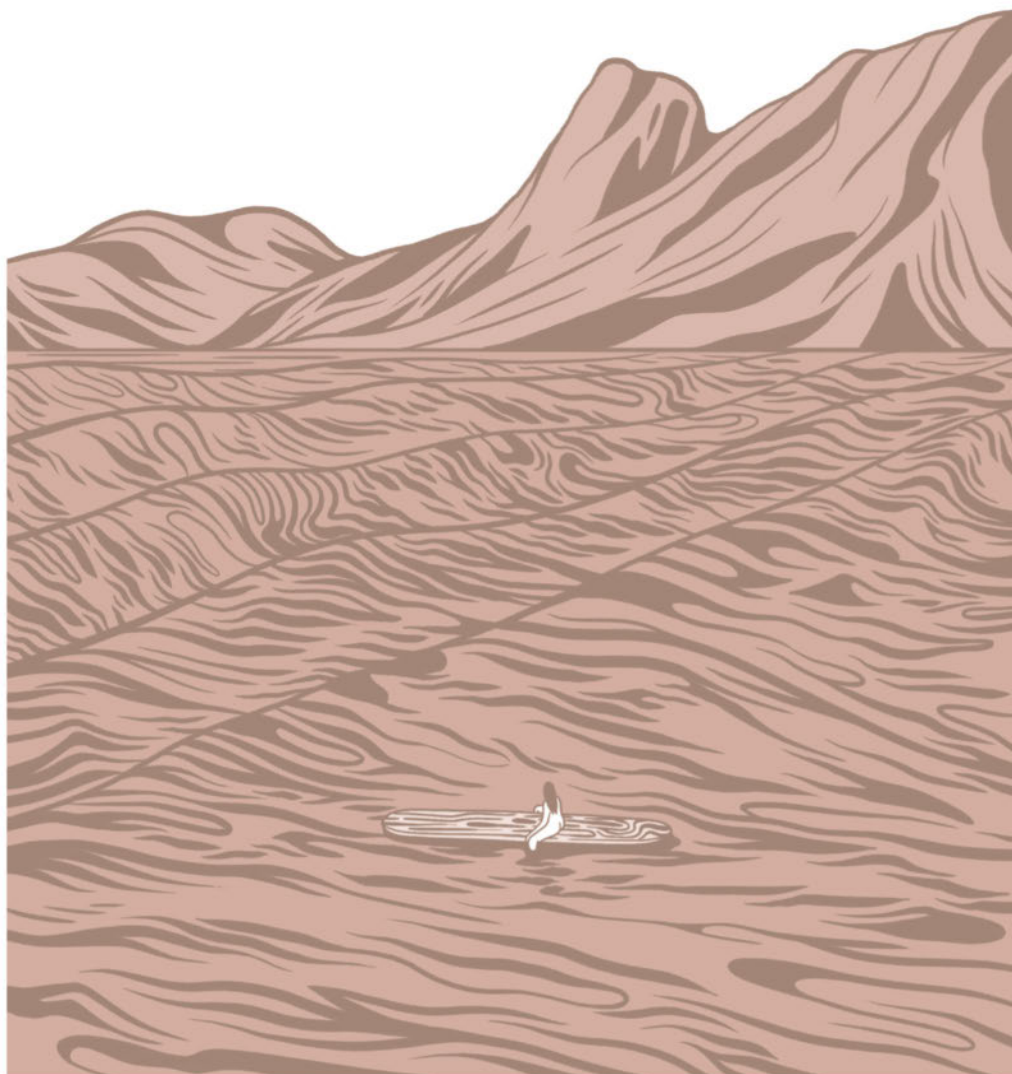


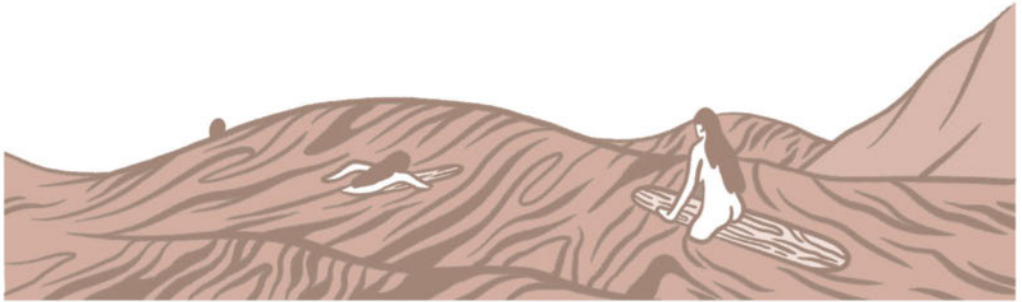
Printemps 1800

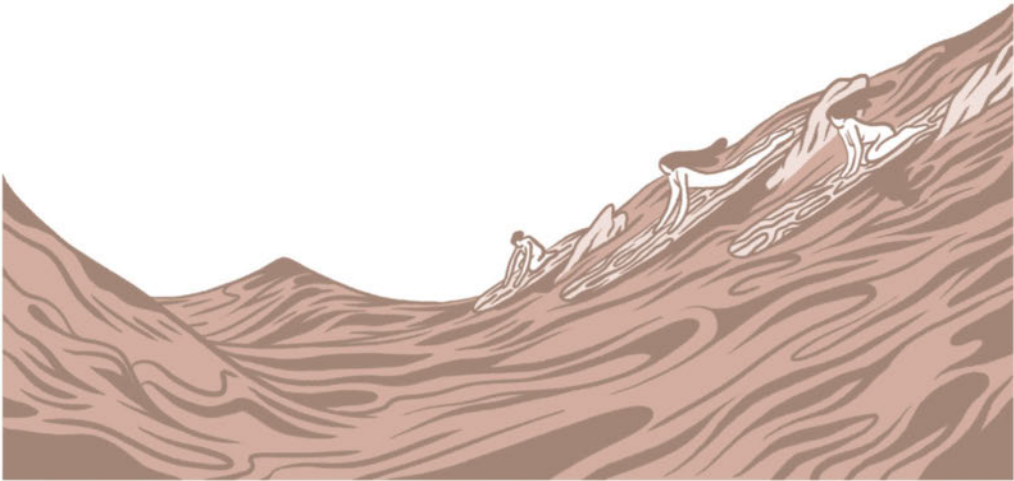
Les îles hawaïennes



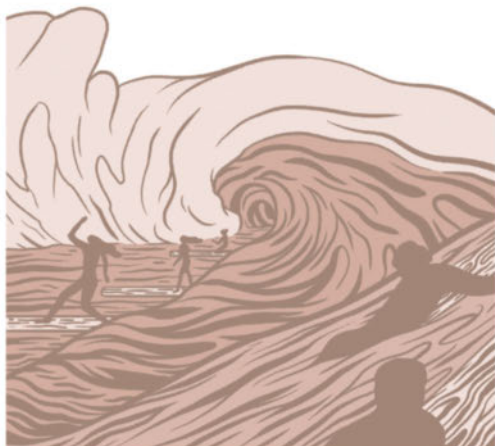
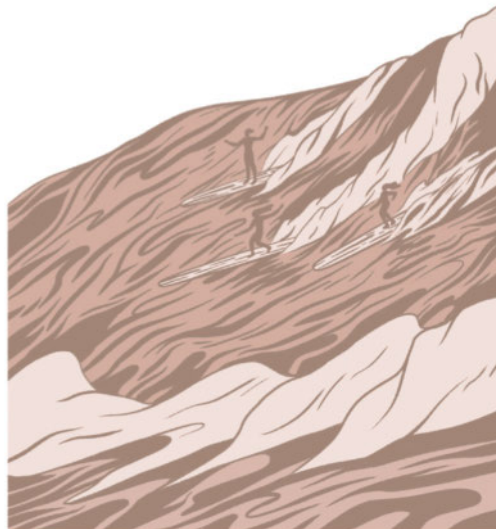
LES SURFEURS ONT TOUJOURS TROUVÉ REFUGE DANS L'EAU.







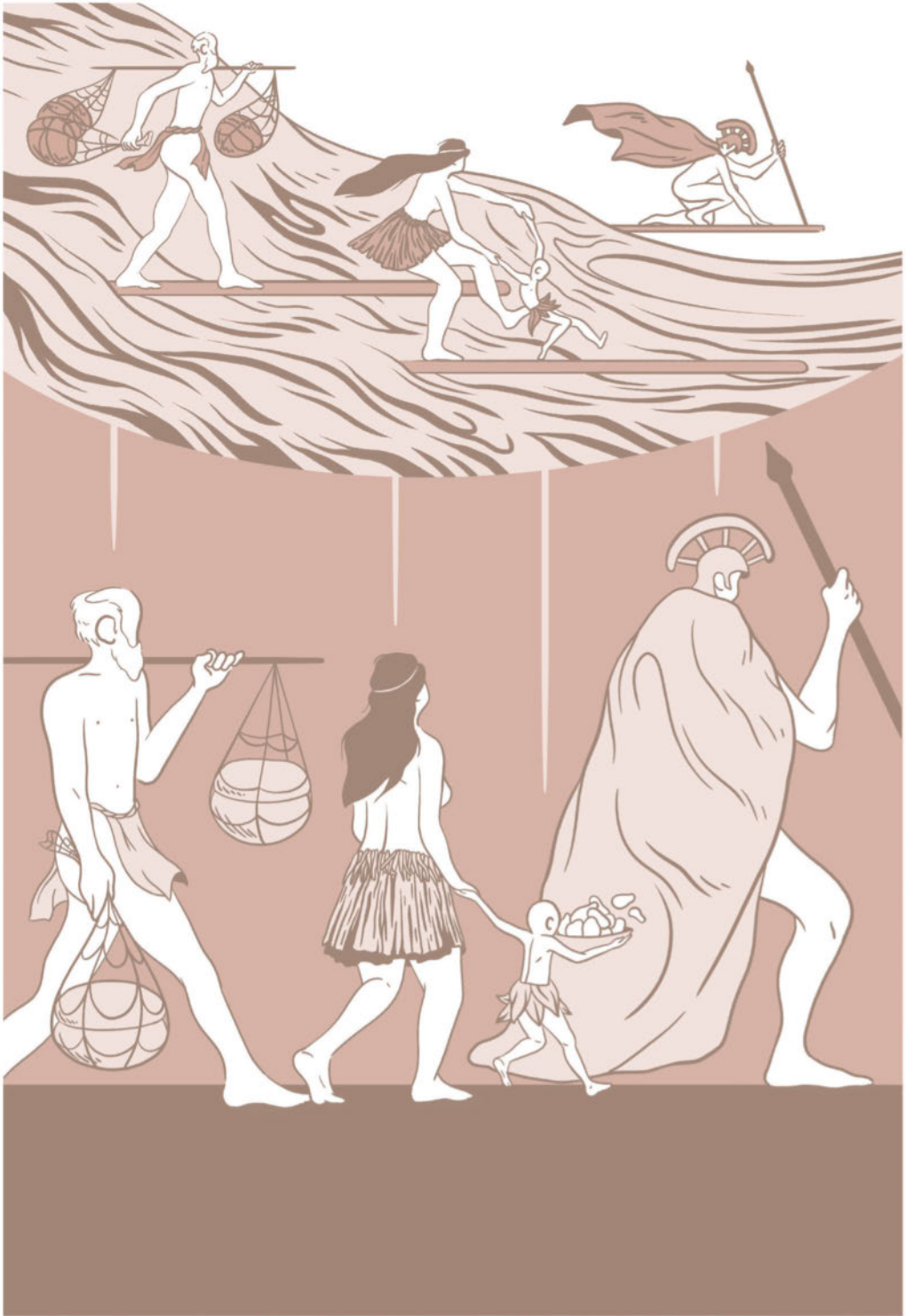
*POUR LES PREMIERS POLYNÉSIENS,
LE SURF ÉTAIT UN PLAISIR UNIVERSEL.*



*UNE PARTIE INTÉGRANTE DU QUOTIDIEN
DE CHAQUE HAWAÏËN.*

*UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE
QUI UNISSAIT TOUS LES HABITANTS
DE L'ARCHIPEL.*





C'ÉTAIT COMME SI L'ÎLE TOUT ENTIÈRE
DANSAIT DANS LES VAGUES.



MAIS UN JOUR,
LES OCCIDENTAUX ARRIVÈRENT.
CEUX QUI FANTASMAIENT
L'OCÉAN RENCONTRÈRENT
CEUX QUI JOUAIENT
NATURELLEMENT
AVEC LUI.



À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ,
LES SURFEURS SE FIRENT PLUS RARES.





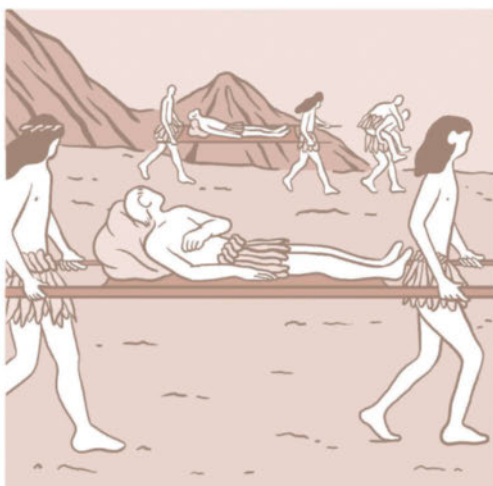
ET L'Océan fut déserté.

LES MISSIONNAIRES...



... L'INDUSTRIE ET LES MALADIES...

*... ANÉANTIRENT LA PAISIBLE
EXISTENCE INSULAIRE.*



LES SURVIVANTS SE RÉFUGIÈRENT
LÀ OÙ LES ÉTRANGERS N'OSERAIENT
PLUS LES POURSUIVRE.

L'OCÉAN.



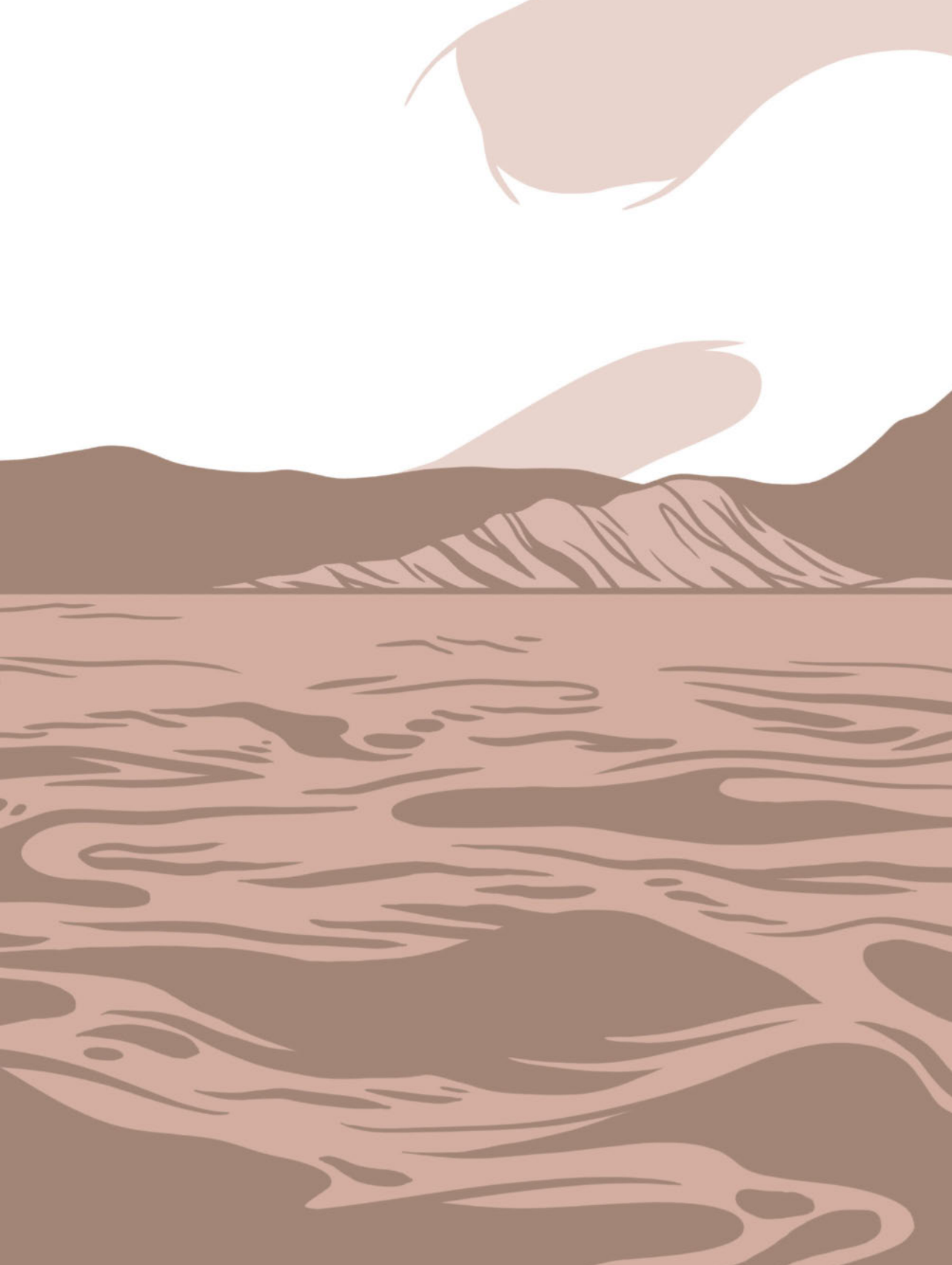
LE SURF DEVINT ALORS
LE MOYEN DE S'ÉVADER.

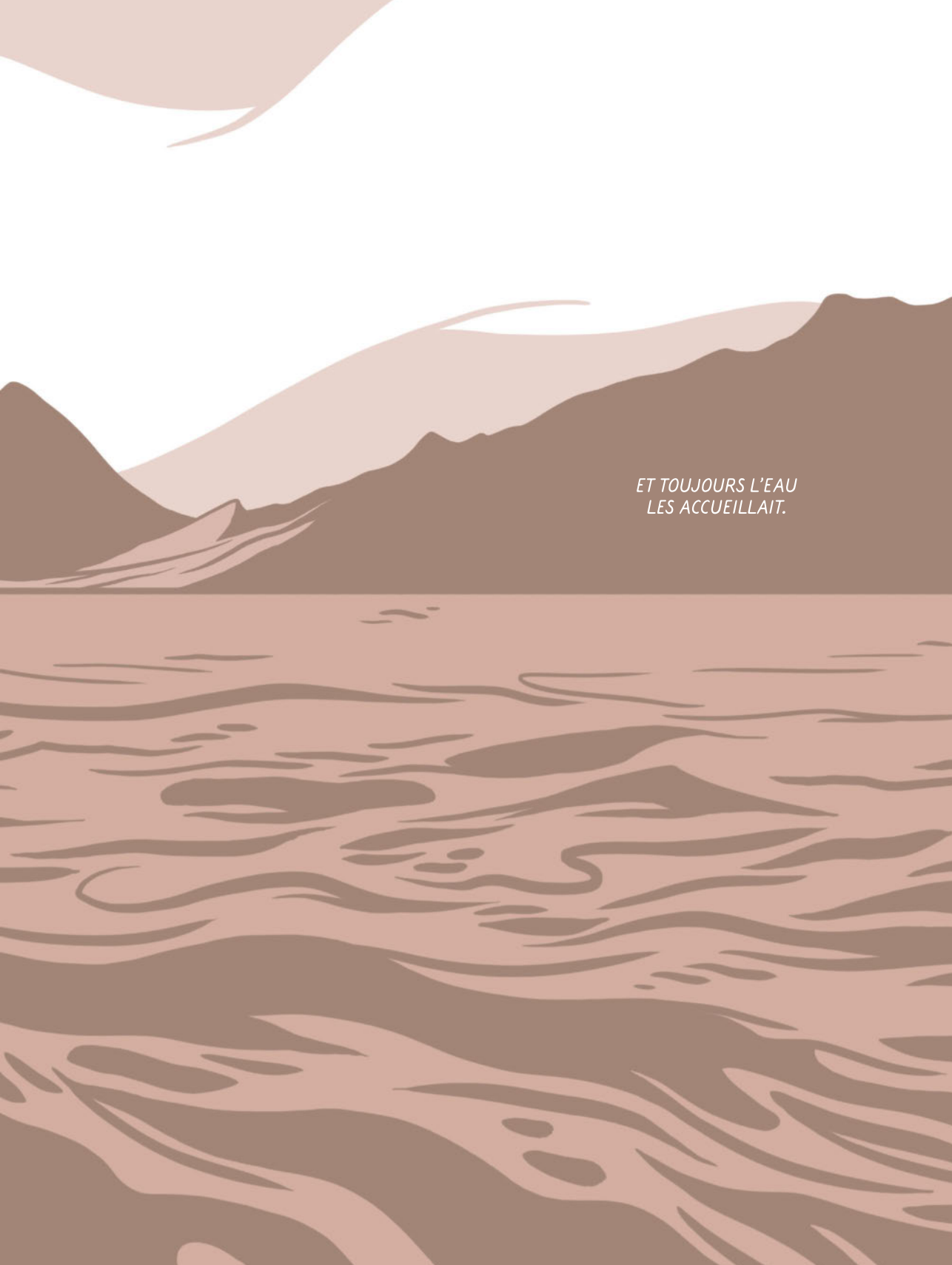


DE RÉSISTER CONTRE
LA COLONISATION.

DE DÉFENDRE LEUR CULTURE
MENACÉE.

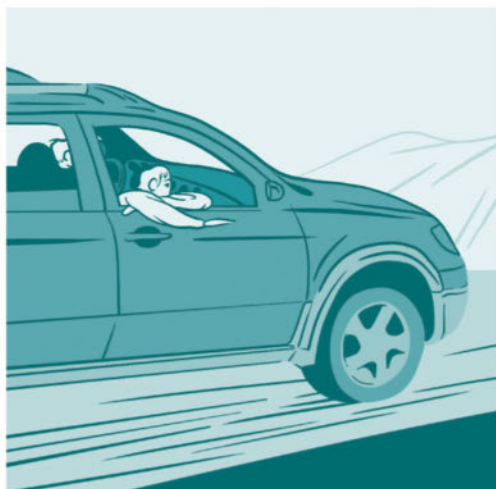






*ET TOUJOURS L'EAU
LES ACCUEILLAIT.*

II. L'ÉTÉ DERNIER



Été 2015

Bolsa Chica, Californie





Jack
in the box

jack in the box

Pacific Coast Hwy

LE 31 JUILLET,
C'ÉTAIT L'ANNIVERSAIRE
DE KRISTEN.



ELLE N'ÉTAIT PAS RETOURNÉE
DANS L'EAU DEPUIS SA MALADIE.

ON LUI AVAIT ORGANISÉ
UNE FÊTE SURPRISE.
TOUTE SA FAMILLE
NOUS ATTENDAIT.



*JE CROIS QUE JE NE L'AVAIS JAMAIS VUE AUSSI HEUREUSE.
LA JOIE LA SUBMERGEAIT.*



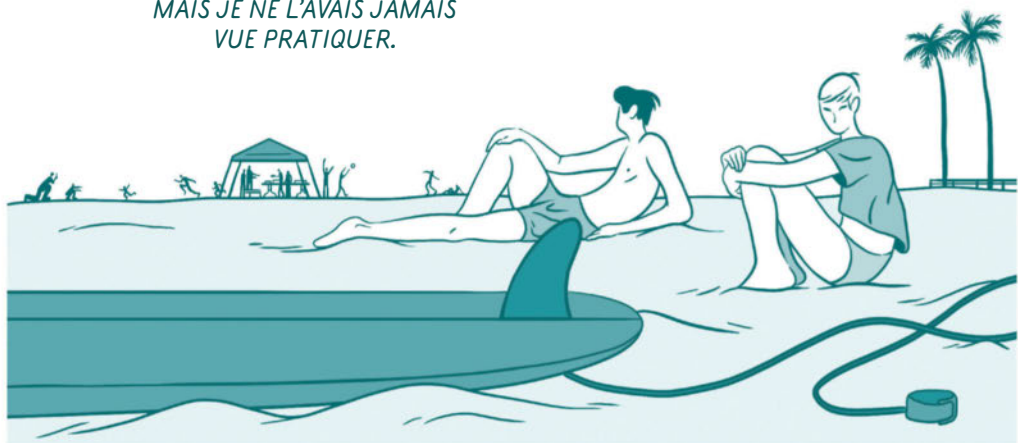
J'AI TOUJOURS SU QU'ELLE AIMAIT SURFER.



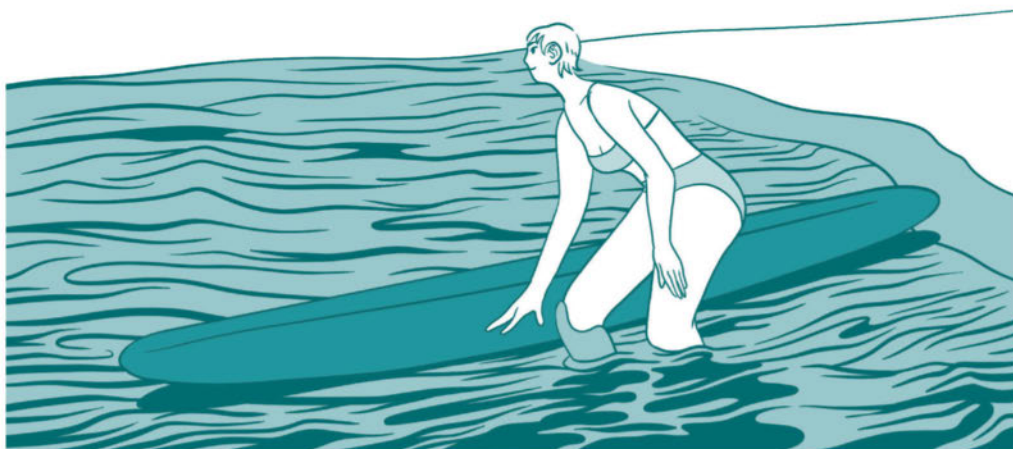
QU'AVANT SON DIAGNOSTIC,
ELLE Y ALLAIT TOUT LE TEMPS AVEC SON FRÈRE, JEFF.



MAIS JE NE L'AVAIS JAMAIS
VUE PRATIQUER.



LA VOIR S'AVANCER DANS L'EAU
M'A BOULEVERSÉ.

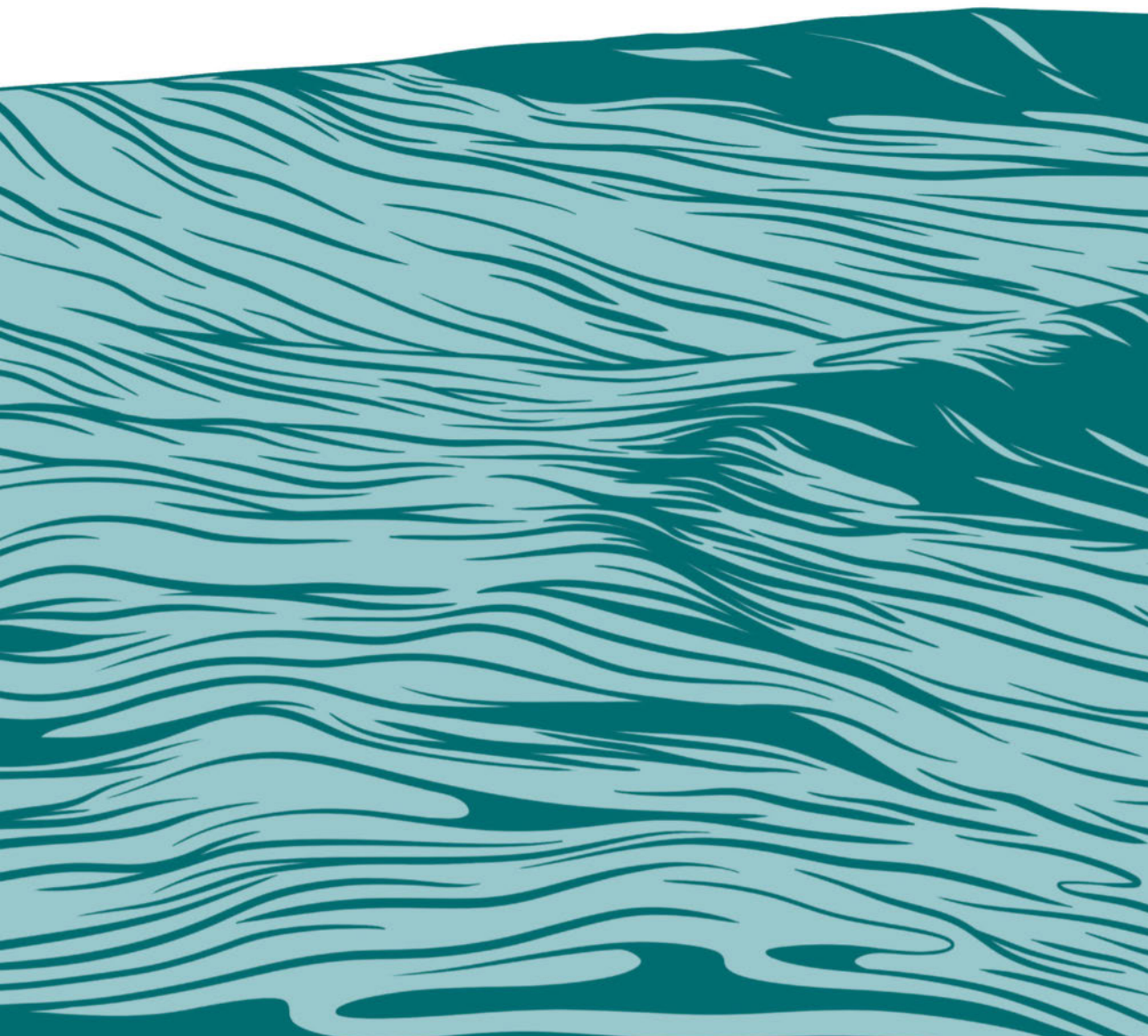


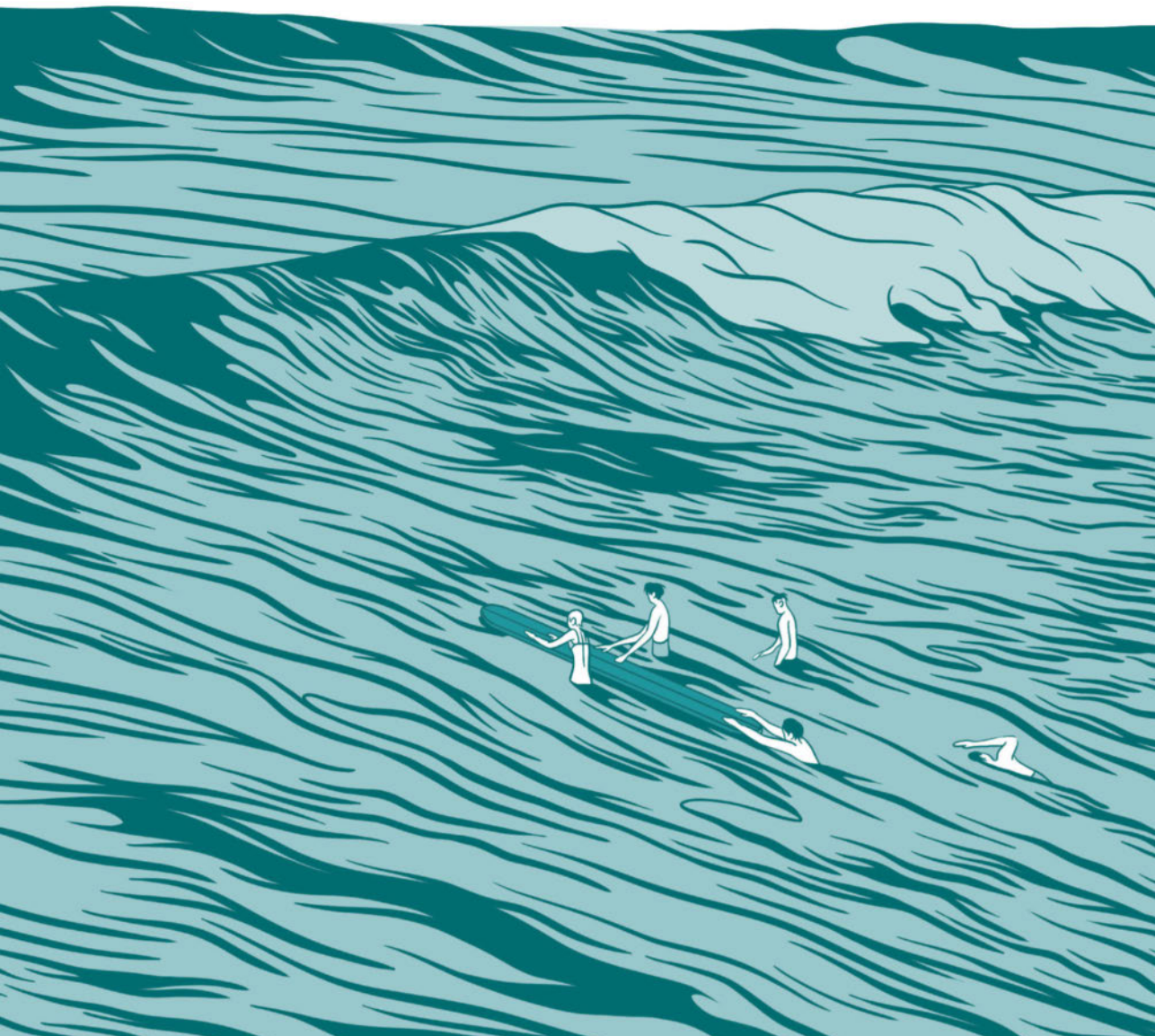
ET JE CROIS QUE JE N'ÉTAIS PAS LE SEUL.



*ELLE S'EST DIRIGÉE VERS LE LINE-UP,
ET NOUS L'AVONS SUIVIE.*

*NOUS L'AVONS AIDÉE À DÉPASSER LE BREAK
ET NOUS AVONS ATTENDU À SES CÔTÉS.*

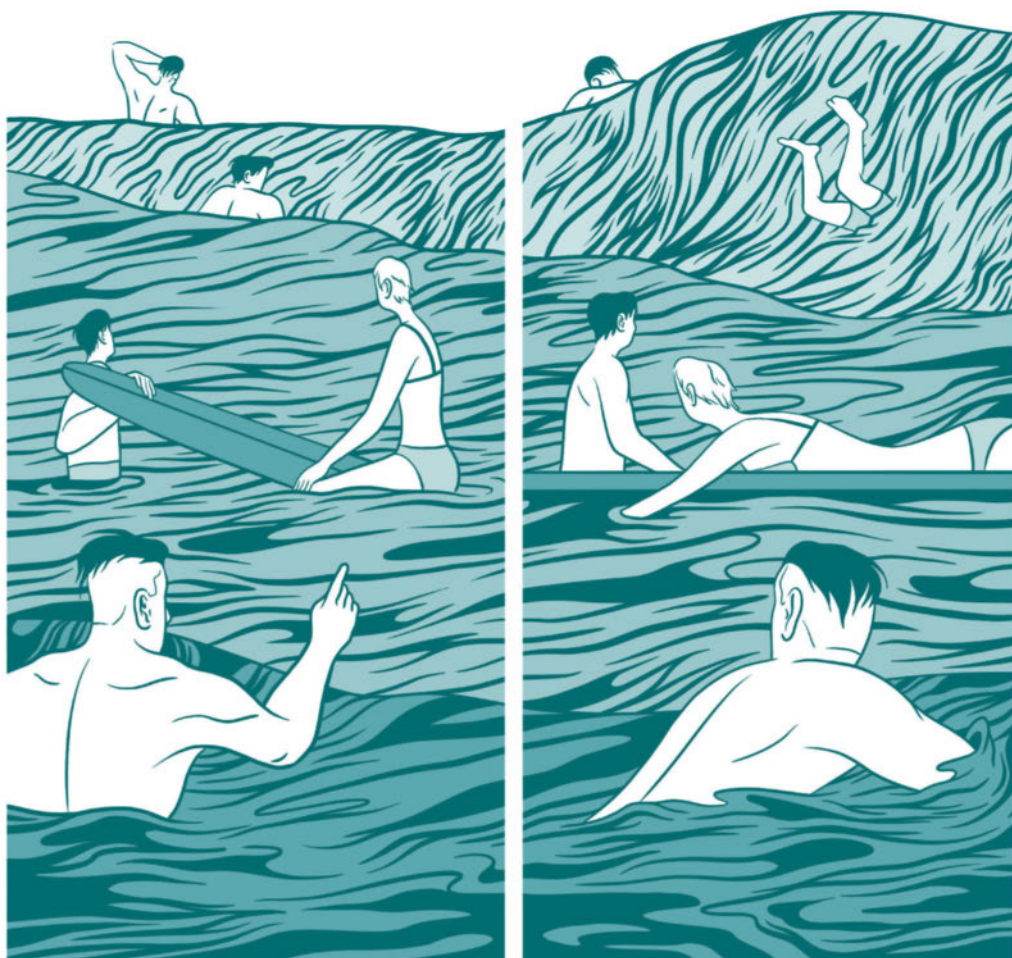


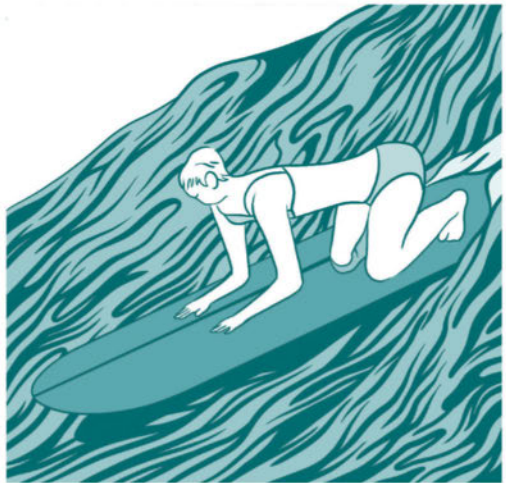
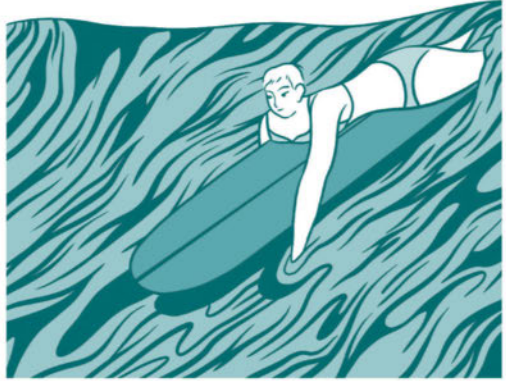


UNE VAGUE A COMMENCÉ À SE FORMER.



NOUS L'AVONS GUIDÉE ET ELLE S'EST LANCÉE.







*ALORS QU'ELLE N'ÉTAIT PAS MONTÉE
SUR UNE PLANCHE DE SURF DEPUIS
DES ANNÉES, ÇA A ÉTÉ UNE ÉVIDENCE.*



*DÈS LORS, NOUS Y SOMMES
RETOURNÉS CHAQUE JOUR.*



*LA PASSION DE KRISTEN ÉTAIT CONTAGIEUSE.
NOUS L'AVONS TOUS SUIVIE.*



*ON NE PARLAIT PLUS QUE DE ÇA.
ON NE PENSAIT QU'À ÇA.*

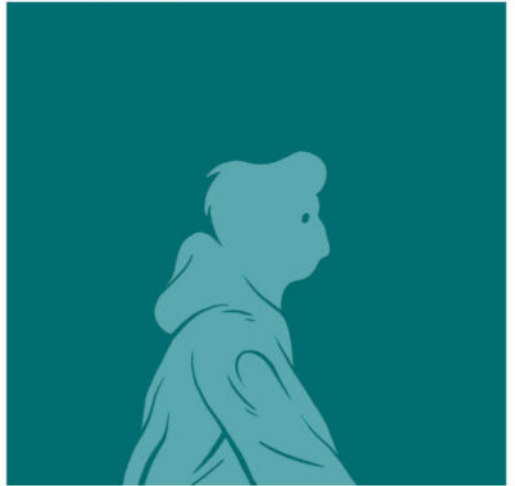


MÊME SI, PARFOIS...

... SON CORPS LUI RAPPELAIT SES LIMITES.



III. LE BAISER





Hiver 2008

Lakewood, Californie



LE CIEL ÉTAIT PUR, CE SOIR-LÀ.



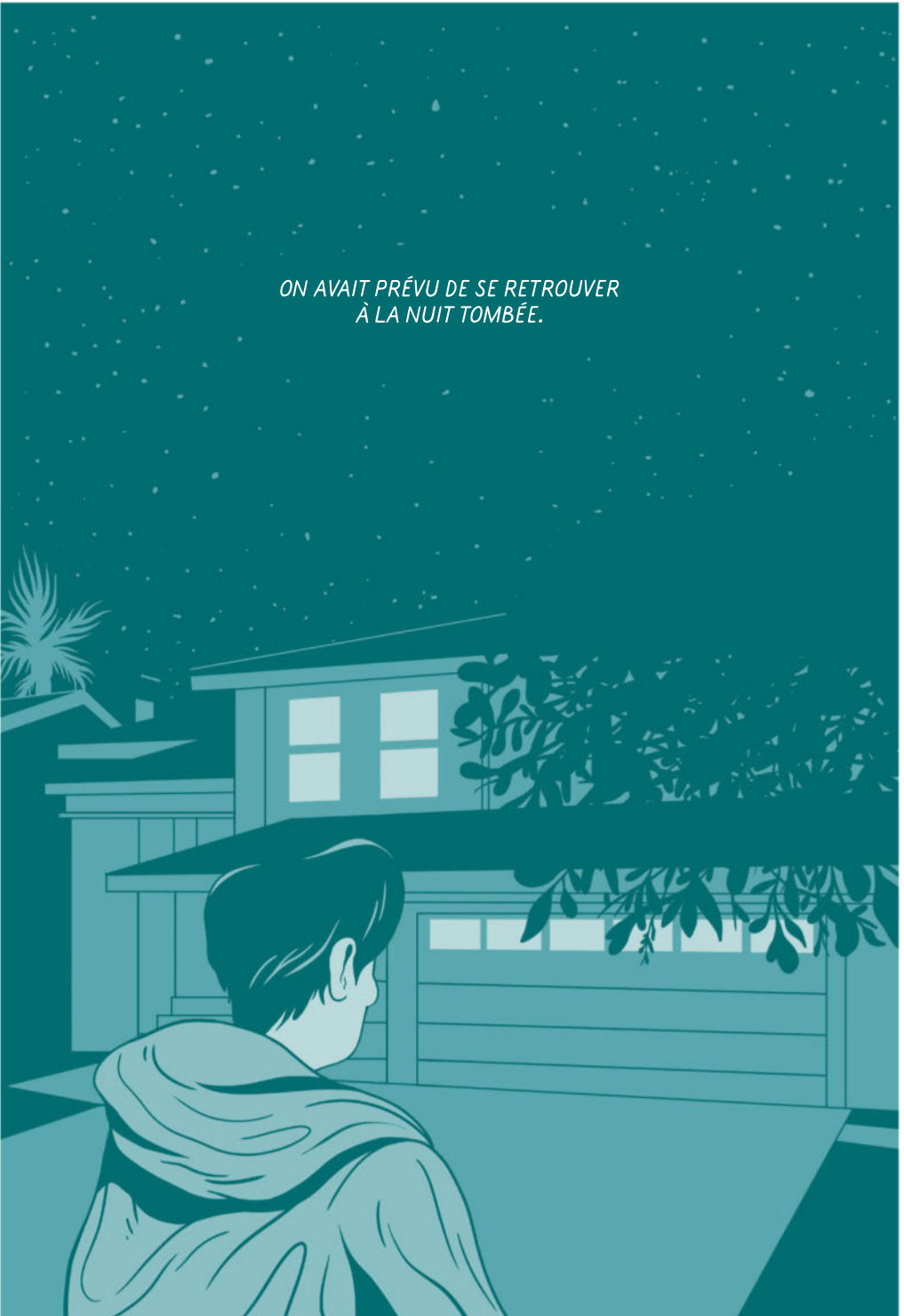
LES ÉTOILES BRILLAIENT.



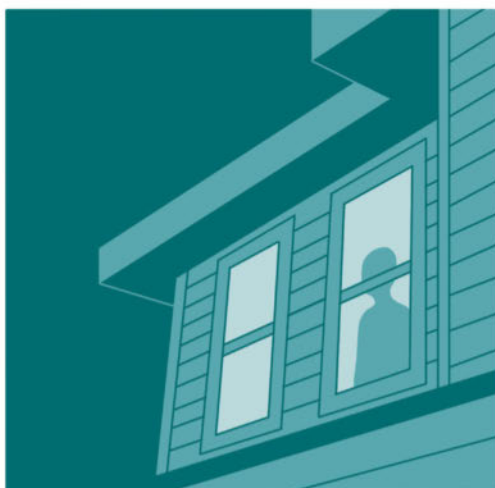
BIEN AU-DELÀ DE LA POLLUTION LUMINEUSE.



*ON AVAIT PRÉVU DE SE RETROUVER
À LA NUIT TOMBÉE.*



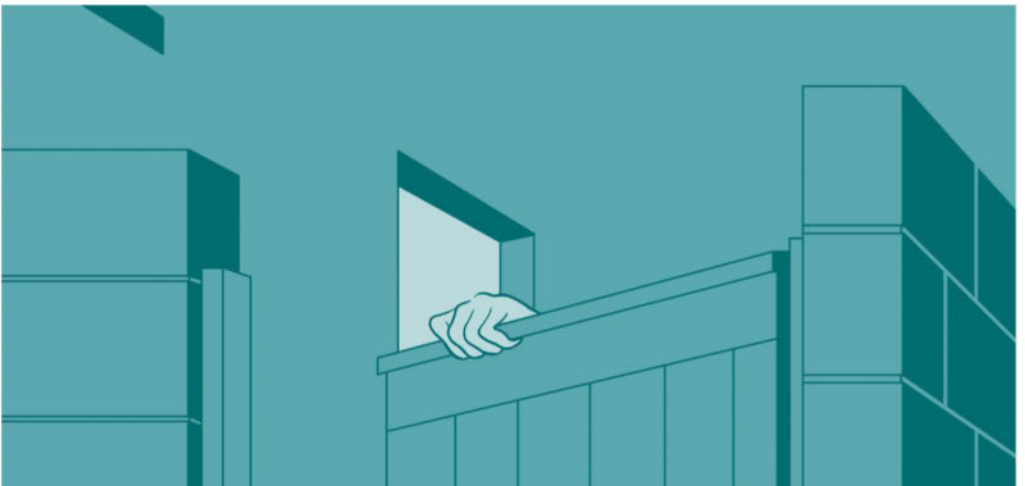
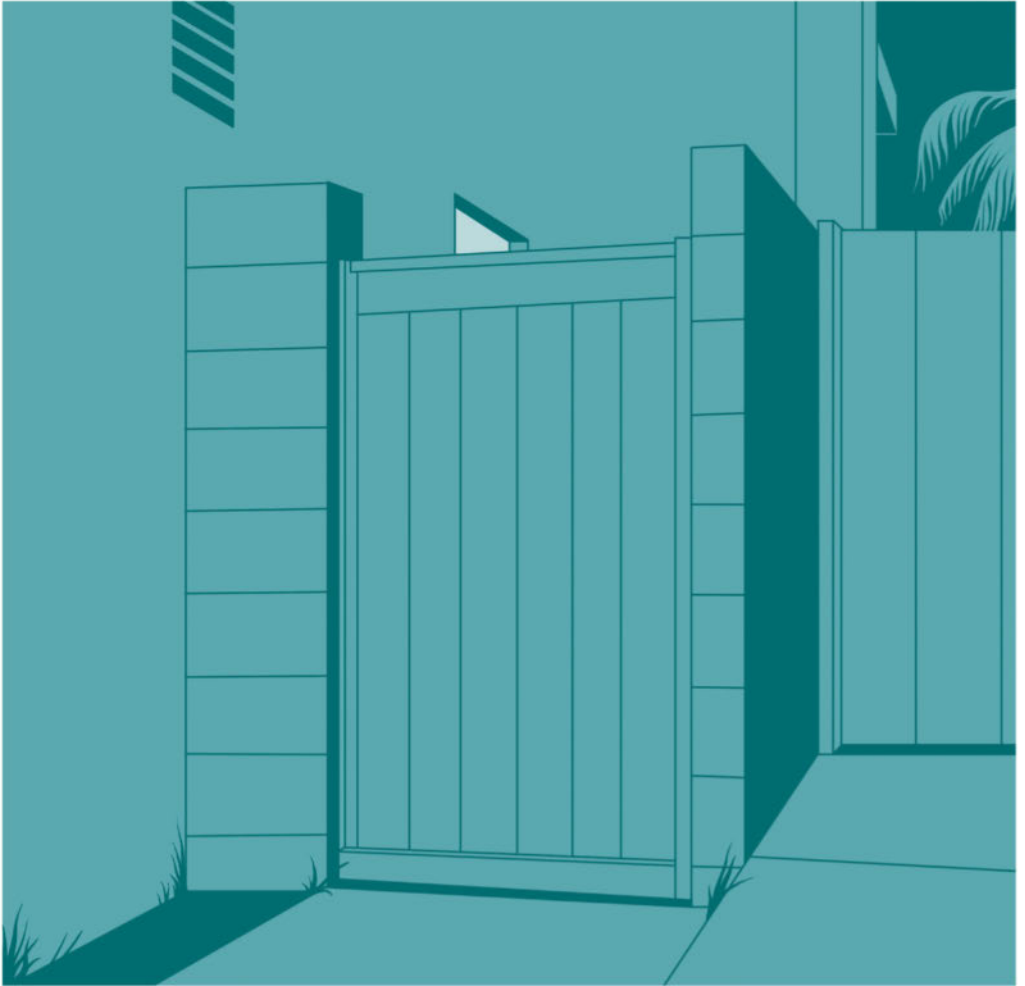
ELLE ÉTAIT SEULE CHEZ ELLE.



*MAIS TROP NERVEUSE
POUR ME LAISSER ENTRER.*

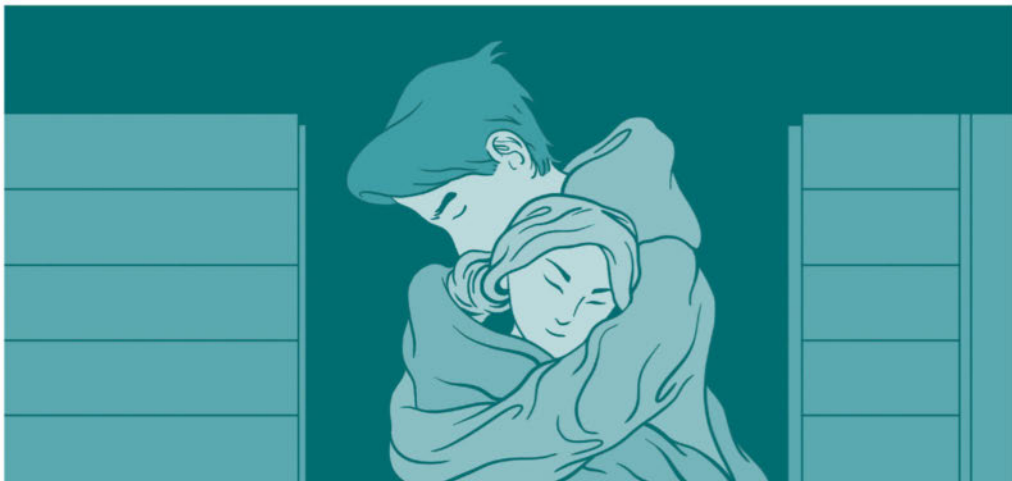
*SES PARENTS N'ALLAIENT PAS
TARDER À REVENIR.*







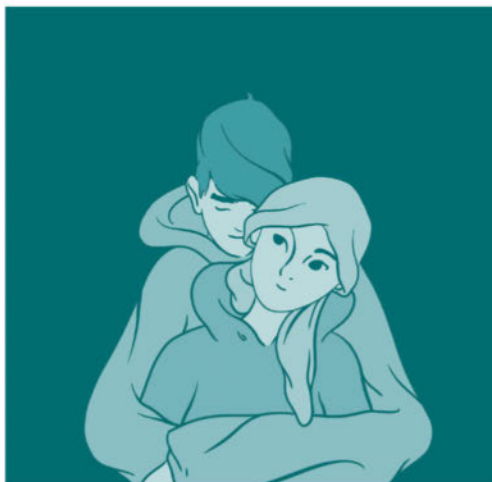
ON EST RESTÉS LONGTEMPS BLOTTIS COMME ÇA.



ELLE ÉTAIT SUBLIME.

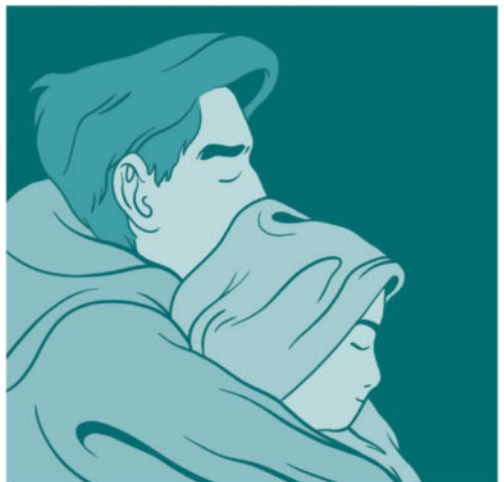


MÊME DANS SON PYJAMA.



*J'AURAIS PU VIVRE
CET INSTANT POUR L'ÉTERNITÉ.*







MES YEUX ONT SUIVI
L'ARÊTE DE SON NEZ.



LA LIGNE FINE DE SES SOURCILS.



ELLE AVAIT LES YEUX
COULEUR D'AMBRE.

ELLE ÉTAIT PARFAITE.

